

## Le « Ciné-Club » de l'École Européenne

### *Qu'est-ce qu'un ciné-club ?*

Le mot « ciné-club » a été créé par le cinéaste et romancier français Louis Delluc (1890-1924) dans son *Journal du Ciné-Club*, hebdomadaire consacré au cinéma et paru pour la première fois en janvier 1920. Cette revue, outre sa volonté de promouvoir le cinéma, par des articles de haute tenue, avait une ambition plus pragmatique : projeter des films en dehors des grands circuits de distributions. Ce projet prend corps pour la première fois par la projection, en novembre 1921, dans un théâtre parisien, du film allemand de Robert Wiene, *Le cabinet du docteur Calligari* (1919). Le premier ciné-club était né.

Quelles étaient les motivations de Louis Delluc et des pionniers des ciné-clubs qui l'entourèrent très vite, venus d'Angleterre, d'Allemagne ou d'Italie ? Nous pouvons en distinguer cinq principalement. Il s'agit d'abord d'affirmer, contrairement à ce que le jeune romancier Louis Delluc a d'abord cru lui-même, que le cinéma est un art, au plein sens du terme ; « le septième art » écrit Delluc, inventant ainsi une formule aujourd'hui passée dans l'usage. Il convient ensuite de permettre au cinéma d'échapper aux puissances commerciales auxquelles l'art cinématographique est, déjà, inféodé, dans l'après-guerre. Il faut, troisièmement, lutter contre la censure auquel le cinéma a été confronté dès sa naissance (la première interdiction date de 1894, lorsque le sénateur américain Bradley fait saisir les « images animées » du Kinétoscope de Thomas Edison où l'on pouvait apercevoir les dessous d'une danseuse) et auquel il est toujours soumis : le chef-d'œuvre du cinéaste russe Eisenstein, par exemple, *Le cuirassé Potemkine* (1925), est interdit de diffusion en France jusqu'en 1953. Il importe, quatrièmement, de favoriser le développement du cinéma d'avant-garde, du cinéma expérimental, du cinéma documentaire. Enfin, et peut-être surtout, les ciné-clubs ont d'emblée une vocation pédagogique : si le cinéma est un art et s'il n'y pas de réception possible d'un art quelconque sans une culture artistique appropriée, alors il importe que le spectateur puisse « s'éduquer au cinéma ». « S'éduquer au cinéma » doit ici s'entendre en un double sens : non pas seulement se cultiver *au moyen* du cinéma, *par* le cinéma, comme on peut le faire par la littérature ou la peinture, mais aussi acquérir une culture *du* cinéma, c'est-à-dire travailler son œil et son esprit à comprendre cette forme d'intelligence particulière qu'est le cinéma.

Le mouvement initié par Louis Delluc connaît dans les années 30 un succès considérable. En France, certaines fédérations de ciné-clubs totalisent des dizaines de milliers d'adhérents (80 000 pour les « Amis de Spartacus » ou 100 000 pour « Ciné-Liberté »). Toutefois, le mouvement devient très vite européen : en Allemagne avec le *Volksfilmverband*, au Danemark avec le *Forenigen for filmskultur*, aux Pays-Bas avec le *Vereeniging voor volks cultur* ou en Grande-Bretagne avec la *Federation of worker's film societies*. La montée, puis les victoires des fascismes auront raison, pour un temps, des ciné-clubs qui disparaissent d'Europe, à l'exception de l'Angleterre. Le renouveau des ciné-clubs s'amorce dès la fin de la Seconde guerre mondiale et, en 1947, est créée l'importante Fédération Internationale des Ciné-Clubs, regroupant une quarantaine de pays, petits ou grands, à l'exception notable des États-Unis où les ciné-clubs n'ont jamais pu s'implanter. Depuis vingt ans, pour diverses raisons, les ciné-clubs connaissent un relatif déclin, mais constituent encore un réseau associatif non négligeable. Ainsi, pour le seul cas de la France, il existe encore 10 000 ciné-clubs et près de 600 000 adhérents dans tout le pays.

Le ciné-club de l'École Européenne de Luxembourg souhaite s'inscrire dans cette tradition, même si ses ambitions et ses moyens d'action sont évidemment plus modestes. Pourtant, nous pourrions reprendre à notre compte ce jugement énoncé, il y a cinquante ans, par le cinéaste français Louis Daquin : « Je pense que la mission des ciné-clubs, c'est l'organisation de l'avant-garde des spectateurs en vue de soutenir la lutte entreprise par les créateurs cinématographiques pour que le cinéma devienne un art véritable... En premier lieu, il convient de désintoxiquer le public de ces mythes entretenus depuis plus de trente ans : le cinéma-évasion, le cinéma-usine à rêves, le cinéma opium... ».

Autrement dit, le ciné-club de l'École Européenne de Luxembourg se donnera pour tâche de projeter des films de la grande tradition cinématographique, ordinairement peu accessibles, en dehors des cinémathèques et des vidéothèques des cinéphiles. Il s'agit de présenter à notre public, et plus précisément aux élèves de l'École Européenne, des films du patrimoine universel qu'ils connaissent rarement et, plus grave encore, qu'ils auront peu de chance de voir dans leur future vie d'adultes, sauf s'ils en font la démarche volontaire. Concrètement, on aura compris que les séances du « Ciné-Club » sont ouvertes à tous, mais plus particulièrement destinées aux élèves de 5<sup>e</sup> année, 6<sup>e</sup> année et 7<sup>e</sup> année. J'espère qu'ils viendront nombreux s'initier à un cinéma différent de celui qu'ils connaissent déjà.

Je voudrais, pour finir, remercier Monsieur Feltes pour sa précieuse aide technique, Madame Ruiz-Esturla pour ses encouragements à l'annonce du projet de ce ciné-club et Monsieur Feix pour en avoir permis la réalisation au sein de notre établissement.

Gilles Gourbin  
Professeur de philosophie

<b>Organisation générale des séances du « Ciné-Club »</b>
<i>Séance : un jeudi par mois (voir programme de l'année 2005-2006)</i>
<i>Début de la séance : 16 h 30</i>
<i>Début de la projection : 16 h 45 (aucune entrée acceptée après 16 h 45)</i>
<i>Lieu de la projection : la « Petite Salle », sous la Salle des fêtes</i>
<i>Prix de la séance : 1 euro pour les élèves ; 3 euros pour les adultes</i>
<i>Une présentation du film sera distribuée à chaque séance</i>
<i>Tous les films seront diffusés en V. O (version originale) et sous-titrés dans l'une des trois langues véhiculaires.</i>

